

Arthur Paecht: « Je fais comme si j'étais candidat en 2008 »

INTERVIEW Le maire s'explique sur ces choix, sur le quotidien des Seynois et sur leur avenir

A QUINZE mois de la fin de ce mandat, Var matin a rencontré Arthur Paecht pour évoquer les dossiers d'actualité. L'occasion pour le maire d'aborder aussi les enjeux politiques de 2007, de formuler ses vœux pour les Seynois ⁽¹⁾ et son avenir personnel. C'est en homme libre de toute contrainte, riche d'une longue expérience, à la fois serein et « *soucieux du bien être de tous Seynois* » qu'il a répondu à nos questions.

Quels sont les dossiers les plus importants conduits en 2006 ?

Sans doute les travaux du cours Toussaint-Merle... je regrette toutefois le retard pris, comme souvent. Comme par exemple, pour le pont transbordeur, mais comment faire autrement : le marché a été déclaré infructueux pour un lot, il faut relancer la procédure.

Quels seront les dossiers importants de 2007 et des années suivantes ?

Le lancement des travaux du pôle théâtral : ce qui reste de l'homme c'est le théâtre. Et puis le réaménagement des anciens hangars CPM pour lequel j'ai lancé un concours d'idées, la mise en œuvre de la rénovation de Berthe... Certes 260 millions seront injectés dans le cadre de l'Anru mais 60 millions seront payés par la commune. Il faudra encore 7 ans de travaux pour mener à bien le projet. Parallèlement il faudra s'occuper du centre ville où 800 logements privés sont vides. Il faudra percer des voies... Il faudra 20 ans pour venir à bout d'un tel chantier.

Vous aurez un an de plus pour mener à bien vos projets... Je pourrai me dire « *chic un an de*



« Ce pont aurait été une erreur. Il m'aurait empêché de faire le parc » assure Arthur Paecht avant d'ajouter « mais qui vous dit que je ne ferai pas un pont un jour » entre Saint-Mandrier et La Seyne.

(Photo Laurent Martinat)

plus » et bien non. J'ai été élu pour six ans je trouve que cette année est illégitime. Et puis, durant mon mandat j'ai réalisé l'essentiel du programme. Au moins dans l'esprit...

Hormis le pont qui devait faciliter la circulation en centre ville...

Ce pont aurait été une erreur : il m'aurait empêché de faire le parc. Mais qui vous dit que je ne ferai pas un pont, un jour ! Mais il faut voir plus loin. Les aménagements

et les décisions prises durant mon mandat sont suffisants pour faire face actuellement au problème de la circulation. Qui est d'ailleurs moins dramatique qu'à Toulon par exemple. Dans le cadre du pôle de compétence mer, il faudra relier Saint-Mandrier à La Seyne ou Toulon par un pont. Je sais que ce sera compliqué mais pourquoi pas ?

Durant votre mandat, le poids de la dette s'est alourdi... Nous sommes passés de 90 à

126 millions d'euros. Mais que faisaient nos prédécesseurs avec 90 millions de dette ? Rien. Nous ? Nous avons enrichi la ville de 180 millions. Tout le monde reconnaît que la ville a changé : les écoles, les logements, les équipements structurants, les installations sportives... et le réseau d'assainissement. Nous avons créé les conditions nécessaires à la création d'emplois. Ainsi la taxe professionnelle rapporte 6 à 7 millions à la ville et autant à TPM. Ces 13 millions, c'est plus que ce que cela rapportait à l'époque des chantiers ! Certes la ville est pauvre, mais pas de misérabilisme. C'est cela qui a plombé la ville. L'image s'est transformée. Cette mauvaise image était injustifiée : c'est la plus belle ville de la région !

Serez-vous candidat en 2008 ?

Aujourd'hui, je fais comme si j'étais candidat. On verra bien le moment venu si je peux l'être. Seules des raisons personnelles pourraient m'en empêcher.

Quel sera votre engagement dans la campagne législative ?

S'il le veut bien, je serai suppléant de Jean-Sébastien Vialatte. Même si nous ne sommes pas d'accord sur tout, nous partageons les mêmes valeurs...

Vous placez la liberté, notamment de parole, au premier rang de vos valeurs... Le respect de l'autre et la liberté de chacun !

Quels vœux formulez-vous pour les Seynois, en 2007 ?

Je veux travailler à l'amélioration des conditions de vie de tous les Seynois. J'ai trouvé une ville un peu bloquée sur son passé : j'ai créé le mouvement. On ne peut nier que le service à la population s'est amélioré. Cette amélioration est pour tout le monde. Et ce qui m'intéresse c'est de voir si une majorité de Seynois a envie que je continue sur cette voie.

PROPOS RECUEILLIS PAR PH. C.

(1) Le maire s'adressera officiellement à la population le samedi 13 janvier.

L'exécution de Saddam Hussein

Face aux images de l'exécution de Saddam Hussein, diffusée depuis plusieurs jours en boucle sur certaines chaînes de télévision Arthur Paecht se dit « *horriifié* ». « *Je me souviens des photos de la dernière exécution en place publique, à Versailles, en 1939 (1)...* Il y a dans le regard de ceux qui assistent à ce spectacle ce qu'il y a de plus vil en l'homme ». Arthur Paecht a toujours été un farouche opposant à la peine capitale. En 1979, avec deux autres députés (MM. Stasi et Bas) il avait même déposé un projet de loi visant à la suppression de la peine de mort en France. Il était largement minoritaire au sein de sa formation de l'époque (UDF) et très critiqué « *même dans les rangs des députés de gauche* » se souvient l'ancien vice-président de l'Assemblée nationale.

(1) Après l'exécution d'Eugène Weidmann, le 17 juin 1939, la presse avait montré que certaines personnes trempaient leur mouchoir dans le sang qui coulait, au pied de « la veuve ». Le 24 juin 1939 un décret a mis fin aux exécutions publiques.

Présidentielles 2007

Arthur Paecht accordera son parrainage à Nicolas Sarkozy... « *s'il me le demande. Ce qui n'est pas encore le cas* ». Le maire de La Seyne estime que cette procédure « *n'est pas démocratique* ». Arthur Paecht plaide pour « *un nombre plus réduit de partis politiques* », regrette « *qu'actuellement tout comme les syndicats, ils ne jouent pas leur rôle car ils ne sont pas assez représentatifs et donc, ils ne sont d'aucune aide à la décision* ».

A propos du président de l'UMP, Arthur Paecht pense « *qu'il peut gagner* » mais que « *ce sera difficile* ». D'ailleurs « *ce sera difficile pour les deux ! Ségo-*

lène Royal est fragile... ». Arthur Paecht redoute fortement « *un duel au second tour Royal/Le Pen* » car il n'est pas persuadé de « *la mobilisation de la droite démocratique en faveur, dans ce cas là, de la candidate de gauche.*

Moi face à un Front national je n'ai pas hésité à voter en faveur de Maurice Paul.

Quant à la constitution d'une VI^e République : « *pourquoi pas... On voit bien que cela ne marche plus ! Et après tout De Gaulle n'a rien fait d'autre que de créer une V^e République quand il a constaté l'échec de la IV^e.* ».